

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Met een ijzelijke kreet stort ook de handlanger in de schacht te pletter* » (« Avec un cri effroyable, le complice bascule aussi dans le puits d'aération »).

On y trouve notamment la forme verbale « *stort ... te pletter* » à l'O.T.T. (ou présent), provenant de l'expression « *te pletter ... storten* », réagissant comme un verbe dit « à particule séparable », construit sur le verbe « **STORTEN** ».

« **TE PLETTER** », associée avec divers verbes, rend des notions de destruction.

Quand « *te pletter ... storten* » est conjugué, cela entraîne en néerlandais une séparation de « *te pletter* » et son **REJET** », derrière le complément (« *in de schacht* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

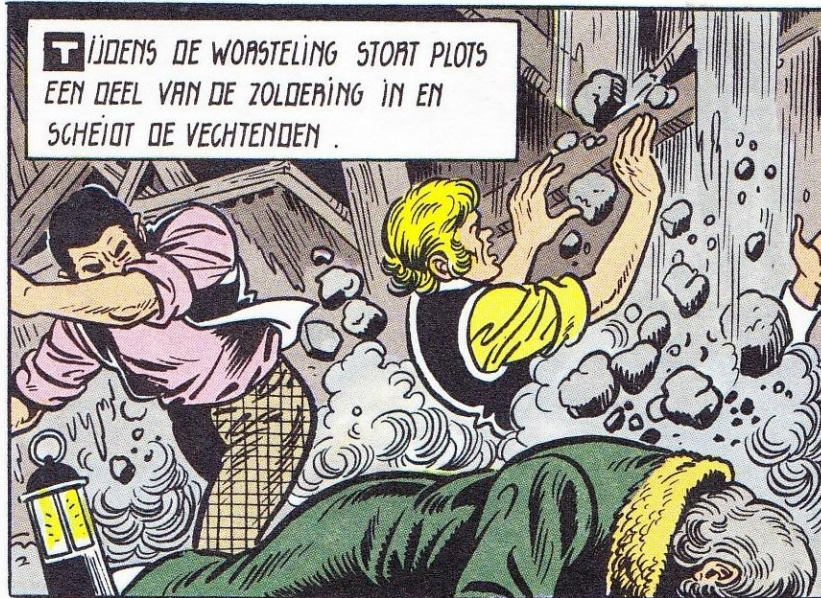
<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Dans la mesure où la phrase commence par un complément (« *Met een ijzelijke kreet* »), ce dernier engendre une **INVERSION**, le sujet « *de handlanger* » passant derrière le verbe « *stort* ».

MET EEN IJSELIJKE KRAËT STORT
OOK HASSELS IN DE SCHACHT TE PLETTER.



TIJDENS DE WORSTELING STORT PLOTS
EEN DEEL VAN DE ZOLDERING IN EN
SCHEIJD DE VECHTENDEN.



Ik heb nog een
kans !



DELPOND WROET ZICH UIT HET
PUIJ EN VLUCHT.



Robert, ik ruik gas !
Die man moet hier
dadelijk weg !



Vlug, help me de doorgang
vrij te maken !

